



VOL 20 NO 12

# LE FRONT

bruno's pizza

SPÉCIAUX DE L'OUVERTURE

|                   |       |                    |
|-------------------|-------|--------------------|
| 1 - 16" pizza     | ..... | seulement 10.95 \$ |
| 2 - 12" pizzas    | ..... | seulement 12.00 \$ |
| 2 - 9" pizzas     | ..... | seulement 9.00 \$  |
| 2 baguettes (4kg) | ..... | seulement 5.95 \$  |

383-2999

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 28 NOVEMBRE 1990



**L'assemblée générale de la Féecum n'a pas eu lieu, le quorum n'ayant pas été atteint. Les étudiants présents ont toutefois eu droit à un réunion informelle.**

page 2

La Populaire...



...une compagnie  
indispensable

POUR VOUS LES ÉTUDIANTS!

DISPONIBLE  
À LA  
CAISSE  
POPULAIRE  
ACADIENNE



# Actualité universitaire

## Féécum

### L'assemblée générale tombe à l'eau

par Ricky RICHARD

Puisque le quorum de presque 200 étudiants n'a pas été atteint, l'exécutif de la Féécum a annulé son assemblée générale des étudiants. Environ 115 étudiants se sont présentés au local R-221 du pavillon Rémi-Rossignol le mercredi 21 novembre. Évidemment déçu, l'exécutif a néanmoins procédé à une réunion d'information.

#### Le centre social

David Giard, étudiant en génie, a exposé l'état des choses en ce qui concerne le centre des étudiants. Le comité, que ce dernier préside, la Féécum, et l'Université, se sont rencontrés le 7 novembre, concernant cette question.

## Centre social: deux propositions

par Michel ALBERT

C'est au cours de l'assemblée (presque) générale de la Féécum que David Giard, président du comité du centre des étudiants, a dévoilé les premières esquisses du futur centre social. M. Giard a fait part de la proposition avancée par l'Université et des modifications que son comité voudrait y apporter.

L'Université de Moncton a présenté un projet d'une valeur de 2,4 millions de dollars pour



Un président déçu?

Selon Giard, il n'y a jamais eu un mouvement aussi intéressant de l'Université depuis qu'on en parle. Ceci serait dû, en grande partie, à la présence du nouveau recteur, Jean-Bernard Robichaud.

#### Évaluation des professeurs

Après une entente signée

entre la Féécum et l'ABPUM, le dossier de l'évaluation des professeurs progresse indéniablement. Il semblerait que la Féécum ne payera pas l'évaluation, mais fournira tout de même des questions.

L'Université assumerait les coûts et la distribution. Les résultats seraient confidentiels, en ce qui concerne la partie du questionnaire rédigée par l'Université, et servirait d'outil formatif.

Le président de la Féécum, Donald Aubé, a émis plusieurs commentaires sur la vie étudiante. Il suggère l'embauche d'un des 4 membres de l'exécutif lors de la période estivale afin de voir à l'évolution des

comité est d'accord qu'il devrait contenir la Féécum, CKUM, Le Front et un pub, mais y ajouterait une salle multifonctionnelle et les Services aux étudiants. Le comité voudrait voir le centre rattaché au coin du Ceps, juste devant le sentier qui se dirige vers la rue Monton. M. Giard a expliqué que «cet endroit est un bien meilleur choix parce qu'il est accessible au plus grand terrain de stationnement du campus et que la majorité des pétons passent par là pour venir à l'Université».

Lors de la première phase, un bâtiment à un seul étage comportant les éléments proposés par le comité serait construit. Pour la phase subséquente, une rallonge et un deuxième étage seraient ajoutés. Une passerelle y joindrait le deuxième étage au Ceps. Les locaux de la rallonge seraient loués à des commerces, ce qui pourrait aider à générer des fonds pour financer la deuxième phase. ■

dossiers.

Finalemt, en ce qui a trait à la vie étudiante sur le campus, on pourrait embaucher un étudiant pour huit mois, indique M. Aubé, qui veillerait à organiser des activités afin de créer une meilleure atmosphère sur le campus.

#### Participation étudiante

Une discussion sur la participation étudiante aux activités et aux assemblées générales a eu lieu. Plusieurs personnes

dans la salle ont constaté que les étudiants se désintéressent de leurs privilèges et de leurs droits. «Les étudiants ne sont pas habitués à prendre leurs responsabilités et à s'exprimer devant les gens. Pour ces raisons, le problème de participation en est un à long terme», a déclaré Eric Cohen, un étudiant en administration. On a aussi fait remarquer que le problème de participation n'est pas particulier à Moncton et que d'autres institutions connaissent des problèmes semblables. ■

#### La Faculté des arts offre un service hors pair

## Une période de pré-inscription permet aux étudiants de bénéficier de journées de congé supplémentaires

par Diane TREMBLAY

Le Centre universitaire de Moncton tiendra les 3 et 4 janvier prochain, des journées d'inscription pour la session d'hiver 1991. Afin d'offrir quelques journées de congé supplémentaires aux étudiants, la Faculté des arts a offert, la semaine dernière, une période de pré-inscription.

Les étudiants qui ont bénéficié de ce service pourront donc se présenter sur le campus uniquement le 7 janvier prochain, pour assister à leurs cours.

C'est la troisième année que le carrefour de la Faculté des arts se transforme en bureau administratif pour recevoir la clientèle étudiante. Environ deux cents étudiants ont pu profiter de cette occasion. Selon Valmont Cormier, adjoint au doyen, c'est la seule faculté qui offre ce service sur le campus. «Toutefois, l'idée pourrait être introduite pour les autres facultés», a-t-il déclaré.

Ce service comporte de nombreux avantages. «La période de pré-inscription nous permet d'accorder plus de temps aux étudiants qu'aux périodes de pointe en janvier. De plus, l'étudiant n'a pas à attendre deux heures pour nous consulter», a déclaré Valmont Cor-

mier. En effet, l'attente était d'environ 10 minutes.

Pour les étudiants de la Faculté des arts qui n'auraient pas profité du service de pré-inscription, il est encore possible de faire des changements ou de s'inscrire aux cours d'hiver. Il suffit de passer au bureau du secrétaire général de la Faculté jusqu'à la fin décembre. ■



# Entrevue: Jane Arnold, présidente de la FCÉ

**NDLR: Un des sujets de discussion les plus populaires sur le campus par les temps qui courent est la possibilité d'un retrait éventuel des étudiants du Centre universitaire de Moncton de la Fédération canadienne des étudiants (FCÉ).**

Manque de visibilité, services inconnus, confusion astronomique, efficacité douteuse et représentativité timide sont en majeure partie les interrogations des étudiants.

Le journal étudiant, Le Front, par l'entremise de son journaliste, Michel Laliberté, a eu bon profit de passer de la présidence de la FCÉ au CUM, Jane Arnold, pour connaître son point de vue concernant ce débat. Il est à noter que cette entrevue a été traduite de l'anglais.

**Q: Pourquoi les étudiants du Centre universitaire de Moncton devraient-ils demeurer au sein de la FCÉ?**

R: Il y a plusieurs raisons. Étant une association étudiante nationale, nous représentons les étudiants d'un bout à l'autre du pays, et c'est important d'avoir ce genre de représentativité à Canada. Notre principal objectif est de lutter pour une éducation postsecondaire accessible et de qualité au Canada. Nous avons aussi les services de la Fédération qui sont là pour améliorer l'enseignement sur le campus et je crois que nous faisons un assez bon travail.

Avec le CUM faisant partie de la FCÉ, je crois que plusieurs choses se produisent, puisque votre université est très différente des autres membres. Lors d'une discussion avec Donald Aubé (président de la Fédération), j'ai appris que 72% des étudiants du CUM utilisent des programmes de prêts et bourses, et ces bourses sont celles du régime canadien. Au Nouveau-Brunswick, il y a le régime canadien et le programme de bourses de la province. Ce chiffre est très élevé comparativement aux autres universités du Canada. À la Fédération, nous tentons d'apporter des modifications à ces programmes.

Présentement, nous combattons la taxe de 3% sur les prêts. Nous essayons d'avoir une représentativité aux différents comités (senatorial, de finance). Nous présentons des mémoires au nom des étudiants, puis nous créons des campagnes qui seront dirigées à des niveaux locaux dans le but d'apporter des changements.

En demeurant dans la FCÉ, Moncton aura toujours son mot à dire dans les dossiers qui

doivent être mis de l'avant, dans ceux auxquels on doit donner une attention particulière, quels genres de campagnes seront mis sur pied, comment distribuer le budget, etc. Il est très important de conserver cette voix.

De toute manière, la meilleure façon de changer la FCÉ, c'est de la faire de l'intérieur, d'un endroit où vous avez une représentation sur différents comités et où vous avez un vote lors de l'assemblée générale.

Il y a présentement un sentiment qui se propage à l'idée que Moncton ne voudrait pas faire partie de la FCÉ. Tant pis pour eux. Nous allons seulement nous occuper de notre membership. C'est certain que nous sommes intéressés, qu'il y a des membres additionnels. Mais il arrive un moment où vous devez développer les membres que vous avez déjà: s'assurer que tout le monde travaille et participe aux campagnes, qu'ils rencontrent leur député, etc.

**Q: Une des interrogations des étudiants sont les services qu'offrent la FCÉ. Ses dos inconnus sur le campus. Quel est le problème, selon vous?**

R: Cette question doit être vue de deux façons. Si vous consultez la constitution de la FCÉ, il est expliqué que c'est la responsabilité de tous les membres de promouvoir la Fédération et les services qu'elle offre sur le campus (*Student Savers, Travel Out*).

Tous personnes ont été engagés cet été, au Nouveau-Brunswick, pour faire la tournée des commerces afin d'obtenir des rabais. Une de ces personnes est venue à Moncton, mais je ne sais pas combien de temps elle a été demeurée ici. Les rabais qu'elle a négociés apparaissent dans le guide. En réalité, c'est la responsabilité de l'Université de Moncton de solliciter les commerçants locaux.

Notre rôle, c'est de vous fournir les outils et matériaux nécessaires afin d'assurer que vos campagnes réussissent. Mais c'est le rôle de la Fédération locale de demander cette aide.

Le programme d'étudiants travaille très efficacement et rapidement disponible et c'est nous qui Popérons. Il y a également

Voyage Campus. Ce programme est très spécial puisque c'est une compagnie. Il est toujours possible qu'un bureau soit ouvert ici même à l'Université de Moncton. Un comité étudierait alors la viabilité d'un tel projet et, advenant un refus, nous tenterions de trouver une façon de bien servir les étudiants, si une demande est faite dans ce sens. Mais, dans tout cela, la Fédération locale doit nous faire signe et s'efforcer d'offrir ces services à ses membres.

**Q: Quelle serait la réaction à la FCÉ si les étudiants du Centre universitaire de Moncton décidaient de se retirer?**

R: La réaction serait la même, indépendamment de l'Université qui se retirerait. C'est certain que tout le monde serait déçu et inquiet puisque, lorsque vous vous retirez, c'est comme dire que vous ne voulez plus travailler avec l'organisation. Comme j'ai dit à Donald Aubé, il existe quelques issues de mon côté.

Premièrement, il est très important pour nous d'avoir comme membres toutes les institutions possibles. De plus, Moncton est une grande université francophone et elle est à l'extérieur du Québec. Nous voulons aider tous les étudiants en les représentant et c'est très important.

Deuxièmement, je crois qu'il y a une autre question qui doit être posée. Que va-t-il se passer avec la Fédération provinciale? Lorsque vous parlez de vous retirer de la FCÉ nationale, vous parlez aussi de quitter la FCÉ provinciale. L'association de la province est un sous-comité de la Fédération canadienne. C'est donc une question très importante. Vous devez y songer longuement.

Quoiqu'il arrive, la FCÉ continue. Il y a des membres qui font leur entrée en tout temps. Nous n'avons eu aucun retrait au cours des quatre dernières années et seulement deux référendums de réaffirmation, soient ceux de Simon Fraser et d'Ottawa.

**Q: Côté bilinguisme, quels sont les derniers efforts et améliorations que la FCÉ a menés dans ce dossier?**

R: Au niveau national, nous offrons, à nos rencontres générales, un service de traduction simultanée. Nous devons également avoir une journée de

traduction lors de nos ateliers de travail. Ça se résume approximativement à trois journées et demie de traduction simultanée sur six à sept jours de réunions lorsque les membres se rencontrent sur une base semi-annuelle.

À l'intérieur des groupes, la traduction se fait de façon consécutive par une des personnes siégeant au comité. Notre budget ne nous permet pas d'avoir recours à ce service plus souvent. Nous ne préférons pas ce qui est parfait.

Toute notre documentation est disponible dans les deux langues officielles et rien ne quitte nos bureaux avant que la traduction n'ait été faite. Les deux versions de nos documents sont envoyées en même temps.

**Q: Plusieurs étudiants se demandent où s'en va notre 14 mille dollars de cotisation?**

R: Du quatre dollars par étudiants, trois dollars vont à la Fédération nationale pour son budget de lobbying, l'autre dollar est utilisé pour l'entreprise contenant des rabais pour étudiants que vous recevez au début de l'année universitaire.

Nous offrons aussi des services autres que ceux mentionnés plus tôt, comme la programmation canadienne des services. Présentement, nous avons un peu plus de 100 conférenciers, dont une quinzaine sont bilingues. C'est le plus gros bureau de conférences au Canada et il regroupe des gens

## Le Kachô

### C'est pour mercredi prochain

par Hélène ROY

Le club étudiant, Le Kachô, ouvrira temporairement ses portes le mercredi 5 décembre prochain dès 20h.

Il sera également ouvert le vendredi, de l'après-midi jusqu'au soir, annonce le directeur des finances de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féccum).

L'éclairage, la décoration et l'écran géant ne seront peut-être pas tout à fait au point, puisque'il reste certains détails à régler de ce côté. Tout n'avance pas aussi rapidement que je le voudrais, affirme Rémy Tru-

comme Peter Mansbridge, Henry Morgenthaler et Elijah Harper.

Avec ce service, nous tentons d'offrir la possibilité à nos membres de faire la programmation alternative. Donc, au lieu de toujours avoir des groupes de musique, vous pouvez faire venir des conférenciers à des coûts intéressants. Pour ce faire, nous contacterions les universités avoisinantes pour qu'elles envoient aussi le conférencier. Ses dépenses et honoraires seraient donc partagés entre plusieurs universités.

Un autre service offert par la FCÉ est celui du plan de santé et du plan dentaire. Ce service peut vous aider lors d'achats de lentilles cornéennes, de verres ou de lunettes. Nous pouvons aussi votre Fédération étudiante à mettre sur pied un programme sur le campus.

Nous avons un traducteur à temps plein depuis au moins quatre ans. Il existe aussi une nouvelle loi stipulant que les postes de président et de vice-président de la Fédération doivent être occupés par des personnes bilingues.

De plus, toutes les personnes travaillant au siège social à Ottawa sont bilingues, à l'exception de trois d'entre elles. Je crois que la FCÉ a fait un travail louable en ce qui concerne le bilinguisme à l'intérieur de l'organisation. Il y a bien sûr un obstacle de taille, et c'est l'argent. Mais la question est toujours prioritaire.

Michel LALIBERTÉ

delle. Chaque chose dépend d'une autre, mais il y a assez pour ce qui fonctionne mercredi prochain.

Le Kachô pourrait aussi ouvrir en après-midi durant la période d'exa men. Pour le plaisir de tous, Stéphane Daigle, étudiant en arts visuels, pourrait venir peindre sur les murs.

Par ailleurs, seulement un des deux postes de direction du Kachô est actuellement comblé. Denis Duguay, étudiant de 4<sup>e</sup> année en informatique de gestion, a été choisi directeur des services. Il ne reste plus qu'à embaucher le directeur de la programmation et de la promotion. ■

# VENTE PRÉ-NOËL



## Micro Campus

- Système ZENITH 80286
- Imprimante STAR NX 1000II
- Souris MICROSOFT

- Système Personnalisé 80286
- Imprimante STAR NX 1000II
- Souris LOGITECH

Prix régulier 3047 18 \$

Prix de vente

**2990 00 \$**

Prix régulier 2810 21\$

Prix de vente

**2599 00 \$**

La vente a lieu du 21 novembre jusqu'au 5 décembre

### SPÉCIFICATIONS DES MODÈLES

Unité central de traitement

Mémoire vive

Unité de disquette

Disque rigide

Moniteur

Logiciel (inclus)

**Prix de vente (sans imprimante)**

**ZENITH**

**2711 60 \$**

**12Mhz 80286**

**1MB**

**3.5 & 1.44MB**

**40MB**

**VGA couleur**

**DOS et Windows 3.0**

**PERSONALISÉ**

**2327 99 \$**

Faculté d'administration Local 105 Tél. : 858-4387

## La Féécum participe à une levée de fonds pour le diabète

par Jean-François DOUCET

L'Association canadienne du diabète tient présentement sa campagne de levée de fonds. La Féécum a décidé de participer à cette campagne en déposant des boîtes dans les facultés pour que des «donneuses» puissent y être déposés.

Mme Mary Prescott, chef de la campagne pour la région de

Moncton (Richibouctou à Petitcodiac), a approché la Féécum afin que celle-ci s'engage à participer à la levée de fonds.

Mme Minerwa Arnold, qui a dû déléguer ses fonctions de présidente de l'association en septembre dernier pour cause de maladie, avance que cette année, l'organisme de la région de Moncton espère amasser 50

000 dollars. L'année précédente, la somme recueillie fraisaît les 38 000 dollars.

En gros, l'association gère son budget de la manière suivante: 32% va à la recherche, 30% aux services, 16% à l'éducation, 10% à la gestion, 7% aux campagnes et 5% au plaidoyer.

L'ex-présidente mentionne qu'au N-B, il existe un camp d'été dont les coûts sont défrayés par l'association. Il est destiné aux jeunes diabétiques de 7 à 16 ans. Pendant une semaine, ils apprennent à être moins dépendants de leurs parents et surtout, ils ont l'occasion de vivre avec des jeunes ayant des problèmes semblables. Ainsi, le camp aide les jeunes diabétiques à mieux comprendre et à accepter leur situation.

L'Association offre des services aux diabétiques de tout âge. Les besoins et les problèmes varient selon les catégories. Parmi les problèmes des diabétiques figurent la diète, le stress et les nombreux effets secondaires de la maladie, ajoute Mme Arnold.

## L'ABPUM et la condition féminine Masculin ou féminin?

par Hélène ROY

Lors du dernier conseil d'administration de l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton (l'ABPUM), une proposition afin d'avoir un atelier sur la condition féminine, composé exclusivement de femmes, a été acceptée.

Selon Hektor Haché-Haché, vice-président de l'ABPUM, la proposition était que cet atelier sur la condition féminine soit réservé aux femmes pour qu'elles puissent discuter entre elles de tous les problèmes les touchant, et qu'elles n'aient pas à faire partie de quatre autres ateliers. Après un long débat, la proposition d'un atelier exclusivement des femmes à l'atelier sur la condition féminine a été retenue.

D'après lui, les personnes présentes ont finalement accédé à cette demande plutôt par concession que par volonté. «On n'ose plus s'y opposer, de peur de se faire regarder de travers, de passer pour sexiste.»

«Comme dans toute lutte, il s'agit d'une minorité, affirme-t-il. Les femmes ne sont pas toutes d'accord.» Selon lui, celles qui veulent cela n'auront pas beaucoup d'appui.

D'un certain côté, il avoue qu'elles ont raison. «Il y a des problèmes qu'elles comprennent mieux, mais a-t-on absolument besoin d'avoir un sexe féminin pour comprendre le sexe féminin?»

Par ailleurs, la professeure, Michèle Caron, affirme que l'objet de sa proposition était d'avoir un atelier de femmes pour discuter, entre autres, du comité permanent sur la condition féminine.

Une des raisons pour lesquelles il n'y a pas de femmes au sein de ce comité permanent cette année sera la mixité. Les femmes n'ont pas d'espace pour discuter, pour partir de leur perspective, soutient-elle. Un espace où elles n'auraient pas besoin de convaincre quelqu'un.

Mme Caron voudrait, qu'après consultation, on puisse dire à l'ABPUM-voici ce que les femmes veulent. Sinon, dit-elle, on n'aurait pas demandé d'atelier, on se serait réunies entre nous.

Mais pour M. Haché-Haché, tout le monde aspire au bonheur. «Il n'y a pas différents objectifs, mais le problème, c'est le moyen d'y arriver.»



Association des comptables généraux licenciés du Nouveau-Brunswick

### PROGRAMME 90

Comptabilité FA1

Mathématique/ économie ME1

Economie EC2

Comptabilité intermédiaire FA2

Statistiques QM2

Comptabilité intermédiaire FA3

Comptabilité Analytique MA1

Informatique de Gestion MS 1

Finance FN1

Vérification AU1

### UNIVERSITÉ DE MONCTON

CO 1001 & 1002

EC 1030 & ST 2653

EC 1020 & 1030

CO 2001

ST 2653

CO 2002

CO 3301 & 3302

IG 2601 & 2602 ou 2603

FI 2503 & 2504

CO 4101 & 4102

Les étudiants pourront se faire accorder des équivalences pour les cours figurant à gauche s'ils ont suivi ceux situés à droite. Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

## Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez

certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile,

mais les bénéfices sont exceptionnels. En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C. P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N.-B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, CGA, Ronald Bourque, CGA, ou Egbert McGraw, CGA à la Faculté D'Administration.



L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

### L'INFORMATION

est à la une de CKUM.  
Tous les jours  
à 12h30 et 17h30  
Tendez l'oreille!

CKUM MF



## Après dix ans d'attente Les travaux d'agrandissement de La Grange sont commencés

par Martin LÉVESQUE

Depuis le mois d'octobre, des travaux d'agrandissement sont en cours à La Grange, qui sert aux étudiants en art dramatique pour des fins théâtrales et des conceptions de décor. Grâce à des fonds accumulés au cours des dernières années, l'Univer-

sité a pu accorder 65 000 dollars pour cet agrandissement.

«Il y a dix ans que nous attendons un débloccage de fonds», affirme le directeur d'art dramatique, M. Grigore Pogorant, «nous en refaisions la demande chaque année». Selon lui, un tel agrandissement per-

mettra plus d'espace et de sécurité aux gens fréquentant l'endroit.

«Depuis longtemps, le problème d'espace faisait les étudiants à travailler dans de mauvaises conditions. Trop souvent, la fabrication d'accessoires et de décors se faisait

dans les couloirs, dans le foyer du théâtre et dans certaines autres pièces, rappelle le directeur d'art dramatique. Des outils, des scies et des sableuses se retrouvaient alors à travers tout le matériel théâtral.

Afin de faire entendre leur requête d'agrandissement pour

le rangement, le Département des études théâtrales a demandé aux agents de sécurité de l'Université d'établir un constat sur les conditions de sécurité. Par la suite, ajoute l'enseignant d'art dramatique, «un avis a été envoyé à la direction universitaire. La Faculté des arts ainsi que le Département d'art dramatique ont embloqué le pas.»

«Présentement, les travaux avancent bien, ajoute-t-il. Les constructions ne devraient pas nuire à la présentation prochaine de l'oeuvre des finissants, prévue du 4 au 8 décembre. Cette pièce, présentée au grand public, sera une tragédie japonaise de Yukio Mishima, intitulée *L'arbre des tropiques*»

### Voyage-échange entre les universités de Moncton et d'Ottawa

par Stéphanie HOPPER

Un voyage-échange auquel participent les universités de Moncton et d'Ottawa se fera au printemps 1991. Ceci permettra un échange culturel de grande importance entre ces deux régions bilingues.

M. Louis Doucet, du Service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton, est le coordonnateur du projet.

Selon lui, les échanges interuniversitaires sont très recherchés, car ils permettent de se renseigner sur la situation de différentes communautés que celles de chez-nous.

Le projet actuel n'est qu'au premier stade de développement mais il commence déjà à prendre forme.

M. Doucet veut d'abord recruter huit ou dix étudiants intéressés à participer au projet, afin de former un comité de base. Par la suite, ce comité recrutera une dizaine d'autres étudiants.

Ce voyage-échange aura lieu pendant la Semaine d'amitié scadienne sur le campus de l'Université d'Ottawa. Chaque année, le comité Franco-tour, formé d'étudiants de l'Université d'Ottawa, met sur pied un projet de voyage-échange avec une université francophone. Cette année, le comité a choisi l'Université de Moncton.

La Semaine d'amitié scadienne sur le campus de l'Université de Moncton

suite en p. 7



## Certains des ingénieurs canadiens les plus brillants ont choisi de faire carrière en assurance.

Si l'ingénierie vous intéresse, vous serez sans doute surpris de découvrir les nombreuses possibilités de carrières que vous offre le domaine des assurances. Il y a bien sûr les carrières en génie, mais savez-vous qu'il existe maintes possibilités professionnelles pour les analystes fonctionnels, avocats, experts-comptables, spécialistes en investissement, enquêteurs, rédacteurs production en assurance maritime et régioniers en aéronautique, pour n'en nommer que quelques-unes?

Les assurances L.A.R.D., c'est aussi une industrie axée sur le professionnalisme. À titre de Fellow ou d'Associé de l'Institut d'assurance du Canada, vous adhérez à une association de

professionnels avertis, dont le haut niveau d'éducation et d'expérience donne accès à des carrières fructueuses à l'échelle régionale, provinciale, nationale et même internationale.

Des perspectives inédites, de nombreux défis, la satisfaction personnelle et la sécurité financière, voilà quelques-uns des avantages qu'offre une carrière au sein de l'industrie des assurances L.A.R.D. Pour plus de renseignements, communiquer avec l'Institut d'assurance du Québec, 1200 avenue McGill College, bureau 2230, Montréal (Québec) H3B 4G7, tél.: (514) 393-8156, télécopieur: (514) 393-9222, ou avec l'Institut d'assurance de l'État du Québec, 5400 boul. des Galeries, bur. 305, Québec (Québec) G2K 2B5, tél.: (418) 623-3688.

**Les professionnels canadiens en assurance**

# Jean Chrétien de passage au CUM

par Ricky RICHARD

Le chef du Parti libéral du Canada, Jean Chrétien, est venu rencontrer les membres de l'Association des jeunes Libéraux du campus le mardi 20 novembre à la Faculté d'administration. M. Chrétien n'a pas prononcé un grand discours électoral mais a préféré le format question-réponse avec les militants du parti et quelques curieux qui étaient venus le voir. Les questions provenant de la salle ont à la fois touché à des aspects de l'élection partielle dans Beaujeu et à des questions d'envergure nationale. Il est à rappeler que le député libéral de la circonscription de Beaujeu, au sud-est du N-B,

(suite de la p. 6)

versité d'Ottawa mettra en valeur le chant, la musique et l'artisanat de cette région. L'Université de Moncton a déjà participé à un voyage-échange avec l'Université d'Ottawa il y a dix ans.

L'échange se fera la dernière semaine de février et la première semaine de mars. Les étudiants du campus d'Ottawa visiteront Moncton et Edmundston en février, et les étudiants du campus de Moncton visiteront Ottawa en mars.

Les étudiants d'Ottawa visiteront Edmundston à cause du championnat national d'improvisation qui aura lieu en même temps. «C'est un peu faire d'une pierre, deux coups», affirme M. Doucet, car l'Université d'Ottawa participera à l'improvisation.

Le voyage-échange fait partie d'un projet à l'initiative du Réseau des services d'animation culturelle et communautaire en milieu universitaire (Réacc). Ce réseau regroupe des organisateurs des services de loisirs socio-culturels canadiens.

Le championnat national interuniversitaire d'improvisation a été créé à travers le Réacc, ainsi que d'autres activités et clubs tels le club d'art dramatique, le concours national d'art oratoire et le concours interuniversitaire de photographie.

M. Doucet aimerait former un comité avant Noël afin de commencer une levée de fonds en janvier et février, qui permettrait aux étudiants participants d'avoir moins à déboursier. ■

Fernand Robichaud, avait démissionné pour offrir une possibilité à son chef de se faire élire à la Chambre des communes.

Les médias n'ont pas été invités à cette rencontre très informelle. C'était une rencontre entre l'Association des jeunes Libéraux du campus et de la région, ainsi que les électeurs de Beaujeu. On ne voyait pas la nécessité d'inviter des

gens de l'extérieur étant donné la grandeur de la salle et que la réunion se voulait très informelle, a laissé savoir Pierre Martel, président de l'Association des jeunes Libéraux du campus. Ce regroupement d'étudiants compte 238 membres.

L'élection dans Beaujeu est prévue le 10 décembre prochain. Deux jeunes Libéraux du campus ont été ardens supporters du leader libéral dans

sa campagne électorale: Michelle Langis et Victor Boudreau. Ce dernier a été l'un des principaux organisateurs de cette rencontre. Depuis quelques semaines, Jean Chrétien se promène de localité en localité au Sud-Est pour rencontrer les électeurs afin d'écouter leurs préoccupations.

M. Martel a fait remarquer que, lorsque M. McKenna avait donné un entretien similaire l'an

dernier, la presse était également restée dans le corridor. Elle n'avait pu poser ses questions que par la suite. L'Association des jeunes Libéraux du campus ne compte pas organiser une autre rencontre entre M. Chrétien et la population universitaire au deuxième semestre. Toutefois, un autre politicien pourrait être invité après Noël à l'occasion du banquet-bénéfice. ■

## Si les militaires vendaient du chocolat...

par Patrick BRETTON

C'est lors du lancement du livre *La paix comme projet de justice* le 20 novembre dernier que Mme Simone Leblanc-Rainville, professeure à l'Université de Moncton et coéditrice du livre, a déclaré que «le monde serait totalement différent si, on accordait à l'éducation le budget que l'on accorde à l'armée, ce ne serait plus à l'école de faire du porte à porte pour se financer, ce serait aux militaires de vendre du chocolat».

Mme Leblanc-Rainville a mentionné avoir eu des problèmes de financement qui auraient amené un retard de publication. Le livre, qui est un résumé du congrès de l'Association

canadienne française pour l'avancement des sciences (ACFAS) qui a eu lieu en mai 1988 à l'Université de Moncton, aurait en effet mis deux ans avant d'être publié. «Il a fallu courir après des subventions», a déclaré Mme Rainville. Elle ajoute que cela a causé un retard, car certaines subventions ont amené des conditions et il a fallu beaucoup de temps pour y répondre.

Le livre comporte, entre autres, les textes des principales conférences qui ont été prononcées lors du congrès portant sur «la paix comme projet de justice». De plus, ont souligné les auteurs, *La paix comme projet de justice* contient des analyses, des commentaires et des renseignements qui aident

à comprendre les grands changements actuels.

M. Ronald Babin, directeur du Département de sociologie et coéditeur du livre, a déclaré que, «comme la question du désarmement et de la paix concerne tout le monde, il est très important de produire du

matériel sur ce thème». Il ajoute que «nous devons en parler, et surtout, nous devons publier sur le sujet, puisque les écrits restent».

Mme Simone Leblanc-Rainville a ajouté que «cet ouvrage a

(suite en p. 8)

## ASSOCIATION ÉTUDIANTE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES

### Assemblée Générale des étudiant(e)s des Sciences Sociales

Le mercredi 28 novembre à 13h30 au local 434T

Centre universitaire de Moncton, Édifice Taillon  
Tél.: 858-4568

# TWINS PIZZA TWINS PIZZA



1576 rue Mountain tél. 855-4444  
674 Boul. St-Georges tél. 856-9900

### PIZZA 2 POUR 1

|                            | 9"      | 12"     |
|----------------------------|---------|---------|
| Toute garnie Twins         | 11.30\$ | 16.35\$ |
| Super toute garnie Twins   | 12.30\$ | 18.35\$ |
| Toutes viandes Twins       | 9.60\$  | 14.65\$ |
| Super toutes viandes Twins | 10.60\$ | 15.65\$ |
|                            | Petit   | Gros    |
| Doigts à l'ail             | 2.95\$  | 4.95\$  |
|                            | 2 onces | 4 onces |
| Donairs                    | 2.75\$  | 3.95\$  |

LIVRAISON GRATUITE, RAPIDE SUR LE CAMPUS

# Un organisme d'Amnistie internationale voit le jour à l'Université

par Martin LÉVESQUE

Mardi dernier, le 20 novembre, avait lieu, au pavillon Léopold-Talmon, une rencontre de jeunes afin de former un groupe francophone d'Amnistie internationale à Moncton.

Cette idée est une initiative de Lisa Longval, étudiante en sciences politiques à l'Université de Moncton. S'intéressant à l'organisme, l'étudiante finissante a assisté aux réunions d'un groupe anglophone déjà

existant à Moncton. Depuis, Mme Longval a pris contact avec le bureau francophone national d'Amnistie à Montréal afin de s'informer davantage et de mettre sur pied un organisme francophone.

Pour donner plus d'informations aux onze personnes présentes, l'étudiante a invité M. Alonzo Léger, membre du groupe anglophone Amnesty International de Moncton.

Selon lui, la mise en branle d'un tel organisme exige de six mois à un an. En recevant de l'information de Montréal, les membres du futur organisme seront en mesure de travailler et d'appuyer des causes au niveau international. Ils apprendront notamment à écrire des lettres pour favoriser la libération d'otages dans certains pays, donner de l'information au public, travailler sur des dossiers, faire de la publicité pour l'organisme,

appuyer les autres organismes d'Amnistie internationale, etc.

Selon M. Léger, Amnistie internationale compte actuellement 750 000 membres. Cet organisme oeuvre pour la libération des prisonniers politiques dans le monde. De plus, ajoute

l'invité, «l'organisme se bat pour l'obtention de procès justes et équitables pour diverses personnes. Amnistie joue présentement un rôle auprès de certains otages dans le conflit arabo-persique.»

Le groupe d'Amnistie, ré-

cemment formé, entrera sous peu en fonction. Une réunion est prévue le 11 novembre prochain afin de structurer le tout. Ceux qui désireraient rejoindre au nouvel organisme peuvent contacter Lisa Longval au 389-3173. ■

## suite de la p. 7

est créé pour nourrir les gerts qui veulent faire des analyses de la situation actuelle du monde. M. Babin, de son côté, a annoncé que ce livre sera publié en 300 exemplaires et qu'il sera distribué dans toutes les provinces franco-phones du Canada et même en Europe. ■

## Ouverture de poste Directeur du Front

**La Féécum recevra jusqu'au mercredi 5 décembre 1990, 16h, les mises en candidature pour le poste de directeur du Front. Le mandat débutera dès janvier 1991 pour se terminer en février 1992. Les tâches associées au poste sont les suivantes:**

- coordonner la sortie du journal;
- s'occuper de tout ce qui entoure le domaine publicitaire;
- s'occuper des abonnements;
- de concert avec la contrôleur, s'occuper de la rémunération des employés;
- rédiger les éditoriaux, qu'il peut déléguer à l'occasion;
- s'occuper de l'embauche des employés;
- veiller aux bonnes relations de travail;
- être responsable des relations publiques;
- prendre la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occuper du budget.

**La rémunération est de 55\$ par semaine.**

**Veuillez apporter votre mise en candidature et votre curriculum vitae au bureau de la Féécum.**



# Le Kacho

ouvrira ses portes le  
mercredi 5 décembre  
1990 à 19h00 à 20h

Ouverture temporaire

On ne sera peut-être pas prêt mais on ouvre pareil!

# DIPLÔMÉS

MAINTENANT  
750\$ DE RABAIS



Pour obtenir des renseignements au sujet du rabais de 750 \$ accordé aux diplômés ou pour recevoir votre certificat-rabais de 750 \$ de Ford, composez le numéro de téléphone sans frais de Ford ou rendez-vous chez le concessionnaire Ford ou Mercury de votre localité.

1-800-387-5535



## Carte postale Intuition

Lorsque par le passé, on me parlait d'intuition féminine, généralement, je parlais à rire: «Encore une invention de bonne femme». Avec l'âge, j'ai reconsidéré ma position par rapport à cette idée, et ce, encore plus depuis que mon intuition féminine fonctionne. La première fois, je me suis carément crue voyante! J'avais pensé que si j'effectuais telles opérations alors je risquais d'obtenir un résultat. Ok! Je ne suis peut-être pas très claire! Alors, je vais vous donner un exemple. J'avais senti qu'en allant à ce party, je ne m'amuserais guère; qu'en allant en ville ce jour-là, je ne trouverais pas la robe qu'il me fallait absolument pour le mariage. Fire encore, j'avais senti qu'aujourd'hui, en prenant la voiture, j'aurais un pépin (ma non, pas celui des Aigles...)

Puis, c'est bien connu, avec l'âge vient la sagesse (vous ne me contredirez pas!), donc, je me suis demandée si cette intuition féminine merveilleuse n'était pas en fait un condition-

nement inconscient de ma part. Non, non, je n'irai pas plus loin! Ce serait trop philosophique pour moi. Je me suis alors conditionnée à 4feeler-positif, quelle que soit la situation.

Je rangeai ainsi dans la malle mes idées sur l'intuition féminine. Elle a repris vigueur ce matin, lorsqu'en partant du Lavomatic, j'avais mauvaise conscience de laisser mon linge seul à sécher pour aller faire une promenade, et qu'en revenant, j'eus la fâcheuse surprise de ne retrouver comme seule rescapée, une malheureuse chaussette! Le reste ayant fait le bonheur d'un voyou de taille moyenne, qui doit probablement gagner de l'argent de

poche en vendant des vêtements usagers, à moins que ce ne soit un admirateur anonyme...

Enfin bref, depuis, je vous assure que je l'écoute, mon intuition féminine. Puis, allez, je ne voux pas qu'on me traite de sexiste. Je pense que ce n'est pas réservé à la gente féminine.

À l'aube de l'étape fatidique des épreuves terminales, j'espère qu'elle nous inspirera tous dans nos révisions. Une bonne intuition peut peut-être permettre de rêver à l'examen: c'est alors un rêve prémonitoire. Ne dormez pas trop tout de même!

MAFALDA

## BABILLARD

### Assemblée générale

Il y aura une assemblée générale pour tous les étudiants de la Faculté des sciences sociales aujourd'hui à 13h30 au local 434 de l'édifice Taillon.

### Cinéma-Jeunesse

Le dimanche 9 décembre, Cinéma-Jeunesse présentera le film récipiendaire du prix du public au Festival du cinéma francophone international en Acadie 1990, *Simon les ruages*. La projection débutera à 14h, au local 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Le coût d'entrée est de 4\$ par personne.

### Conférence de Ghislain Clermont

Ghislain Clermont prononcera une conférence intitulée *La réception critique internationale de James Wilson Morrice en 1905*, dans le cadre des séminaires Pascal-Poirier. Celle-ci aura lieu le mardi 4 décembre, à 16h, au local 233 de la Faculté des arts.

### Conférence de Mohamed Rahmani

Mohamed Rahmani, professeur à l'École de génie de l'Université de Moncton, prononcera une conférence intitulée *Matériaux plastiques dans la conception mécanique* le mercredi 28 novembre, à 15h, au local GM-256 de l'édifice du génie.

### Cours public d'interprétation

Le compositeur canadien André Prévos donnera un cours public d'interprétation, le vendredi 30 novembre, à 13h30 à la salle de spectacle de la Faculté de l'éducation. L'entrée est libre.

### Encan 3

Les étudiants du Département d'arts visuels de l'Université de Moncton mettront leurs oeuvres aux enchères le lundi 3 décembre prochain. Les oeuvres seront en montre à partir de 19h et la vente débutera à 20h. Rendez-vous à la Galerie d'art de l'Université. Idées-cadeaux à bon prix!

## L'INFORMATION

est à la une de  
**CKUM.**

Tous les jours  
à 12h30 et 17h30  
Tendez l'oreille!

## CKUM MF

FAT TUESDAY'S

Super  
spéclaux

La BOUM étudiante  
Dernière chance!!  
Ce Jeudi et vendredi

## ACTIVITÉS DE LA SEMAINE

- |                   |   |
|-------------------|---|
| <b>Lundi -</b>    | <i>Musicien comédien BOB LAMBERT en spectacle</i>     |
| <b>Mardi -</b>    | <i>Que feriez-vous pour 5000\$? Venez participer!</i> |
| <b>Mercredi -</b> | <i>Soirée "Jam Étudiant"</i>                          |
| <b>Jeudi -</b>    | <i>"Spaghetti 12€ et 'pitcher party étud'</i>         |
| <b>Vendredi -</b> | <i>Soirée des dames</i>                               |
| <b>Samedi -</b>   | <i>"Pitcher Party Étudiant"</i>                       |

... Où l'on fête à pleine tête



Un super  
grand coeur,  
ça se montre.

**Souriez.** Vos dons de charité vous donnent des crédits d'impôt. Recueillez les reçus, et le jour de votre déclaration, vous sourirez d'aise, car tout en faisant du bien aux autres, vous vous en serez fait à vous. Charité bien ordonnée commence par... un super grand coeur.



La générosité réinventée



La  
générosité  
réinventée

Une programmation nationale qui vous amène à découvrir toujours  
un programme unique et innovateur.

# Éditorial

## Pour une fédération forte

L'histoire se répète, une autre «presque» assemblée générale. C'est à quoi a eu droit la centaine d'étudiants qui s'est défilée mercredi dernier pour assister à l'Assemblée générale de la Féécum. Nécessitant la participation d'au moins 3% de la population étudiante du Centre universitaire de Moncton, soit 198 personnes, l'assemblée générale n'a pas lieu, le nombre magique n'ayant pas été atteint. Ne pouvant tenir une réunion officielle, l'exécutif de la Féécum en a toutefois profité pour informer ceux qui avaient pris la peine de se déplacer.

Il y a maintenant plusieurs années que l'on parle de la nécessité d'avoir une fédération forte, et des représentants étudiants qui peuvent faire bouger les choses. Les «bases» de cette force représentative ont déjà été suggérées: l'embauche d'un directeur général, la restructuration du conseil d'administration, et une plus grande présence face aux médias. Tout cela suivi d'une certaine restructuration budgétaire donnerait à la Féécum cet avantage dont elle a tant besoin.

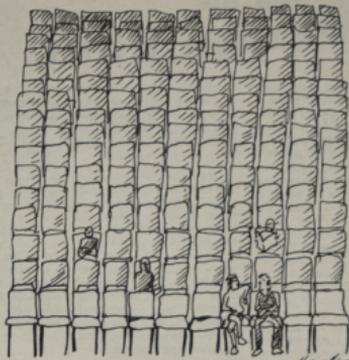
Depuis le début de l'année universitaire, et même avant, on a pu observer que la Féécum avançait vers ce: deux conférences de presse, depuis juin, de nombreux communiqués, des entrevues à la télévision, à la radio et dans les journaux. Maintenant, ce sont les médias qui courent derrière la Féécum pour en savoir davantage! Le comité du directeur-général (comité chargé de définir les tâches d'un directeur, les critères d'embauche et autres) allait présenter un rapport, fruit, certainement, de nombreuses heures de travail.

Les dossiers du centre des étudiants et de l'évaluation des professeurs avancent eux-aussi très rapidement. Pour le premier, on en est au stade de contre-proposition. L'Université a présenté à la Féécum un projet pour le centre des étudiants. La Féécum revient à la charge avec d'autres suggestions. On passe de l'évaluation des professeurs et à toutes fins pratiques réglé. Suite à une entente entre l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'université de Moncton (APBUM) et la Féécum, nous aurons maintenant droit à une évaluation formative gérée par l'Université pour les professeurs ainsi qu'à des économies de près de 20 000\$ pour la Féécum.

Après avoir lu tout ceci, plusieurs se sentiront satisfaits du travail accompli. Il faut avouer, que dernièrement, les dossiers avancent à la Féécum. Il reste toutefois un énorme problème à régler pour la fédération, celui de la consultation de ses membres. Reste à savoir où réside le problème. Près de quatre mille membres et à peine cent personnes présentes à l'assemblée générale. Était-ce un problème d'information? On semble avoir fait un effort des affiches dans chaque faculté annonçant la réunion et de la publicité dans le journal de la fédération. Un manque d'intérêt? peut-être. Après tout, certains diront que l'Université, c'est un endroit pour apprendre et étudier(sic). On ne peut tout de même pas forcer les gens à aller aux assemblées.

On a le problème, maintenant, les solutions. Plusieurs viennent à l'idée. On pourrait réduire le quorum exigé pour qu'une assemblée soit reconnue. Certains suggèrent le principe de délégués. On pourrait aussi distribuer tout le pouvoir au conseil d'administration de la Féécum. Ou peut-être même sensibiliser les gens d'avantage. Oublier. Les efforts faits jusqu'à présent, bien qu'étant nobles, sont tout simplement insuffisants. On ne peut pas pointer du doigt un individu en particulier. On peut toutefois blâmer cette société individualiste dans laquelle nous vivons, qui serait trop facile de contourner le problème et d'avancer sans impliquer la masse. Ce qu'il faut, c'est mobiliser, des sessions d'information, des débats publics, une présence active. Il faut piquer l'intérêt et la curiosité des gens. Si on fait assez de bruit, on se fera peut-être remarquer. Il n'y a pas une poignée d'étudiants qui veut voir tous ces projets se réaliser. Il y en a au moins cent (ceux qui sont venus à l'Assemblée) et probablement plus. Reste à convaincre les autres. Les projets qui nous entourent sont des projets de société. Notre société, pour les quatre ou cinq ans où nous serons aux études, c'est l'Université. A nous d'en profiter. Après tout, on est ici pour apprendre.

Gérin GLOUKARD



## Courrier du lecteur

### Le syndrome du vendredi

De plus en plus, un virus fait rage à l'Université. J'ai tout d'abord pensé qu'il ne s'agissait que du fruit de mon imagination. C'est en jasant avec quelques étudiants que je me suis aperçue qu'effectivement, plusieurs personnes fréquentant l'Université avaient contracté cette maladie.

Vous vous demandez sans doute de quoi je veux parler. C'est simple, il s'agit du syndrome du vendredi. Vous savez, ce mal bizarre qui s'empara de vous le vendredi matin et qui vous fait dire que vous seriez sans doute mieux de demeurer dans votre lit bien douillet plutôt que de braverment vous lever et faire face à toutes ces grandes difficultés qui risquent d'envahir votre journée.

Qu'un étudiant organise son horaire de la session en s'arrangeant pour garder son vendredi libre, ainsi que son lundi matin, je m'en moque. Qu'il décide encore qu'après la fête de la veille, il n'est pas en état de suivre ses cours, ça passe encore. Après tout, il paie pour venir à l'Université, et ça ne regarde que lui.

Mais qu'un cadre ou tout autre employé de l'Université prenne son vendredi après-midi, là, ça ne passe carrement! En tant qu'étudiante à l'Université de Moncton, je suis en droit

de m'attendre à ce que les services offerts soient de qualité, et en plus, disponibles. Si j'étais tombée sur une mauvaise journée, encore, Mais voilà, depuis le début de la session, je me suis fait gentiment dire que «Monsieur Untel n'est pas à son bureau aujourd'hui, mais sera de retour lundi matin, plus d'une fois. Et ça n'arrive pas qu'à moi. Je me demande quelle est l'excuse employée par ces personnes qui se permettent de prendre une journée de congé à nos frais. Parce que ce sont nous, étudiants, qui permettons à ces

gens de recevoir un salaire. Et ils se permettent de prendre congé quand bon leur semble. À la rigueur, j'aurais pu prendre ces événements pour des coïncidences. Mais la force des choses m'oblige à croire le contraire; je ne suis pas la seule à qui ces fâcheux incidents arrivent. Je dois dire que j'en ai marre, de me croquer d'une faculté à l'autre, dans un temps de canard, pour finalement me cogner le nez à une porte bel et bien close.

Une étudiante du CLM

## LE FRONT

Gérin GLOUKARD *Directeur*  
 Marie-Anne POISSANT *Rédactrice en chef*  
 Hélène BOY *Rédactrice adjointe*  
 Michel LAUBERTE *Rédacteur sportif*  
 Monique Grégoire *Photographe*  
 Marcel BOURDEAU *Photographe*  
 Pierre-Philippe LEBLANC *Réviseur*  
 André-Yves MICHAUX *Correctrice*  
 Marc MARTIN *Cartographie*  
 Gilles ARSENAULT *Illustrateur*  
 Rémy TREDELLÉ *Illustrateur*  
 Serge DUGUAY *Publiciste*  
 Marc-André BOUCHAUD *Publiciste*  
 Christine LEBLANC *Dactylographe*

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 159 avenue Massey, Université de Moncton, N.-B., E1A 5B3. Téléphone: 858-4226. Le montage est fait par graphiques, 41 avenue Station, Moncton, N.-B., E1C 0N3, téléphone: 854-2527.

L'imprimerie est faite par Web Atlantic, Ltd. 30 ave. MacNaughton, Moncton, N.-B., E1C 8B1. Téléphone: 857-4866. Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante. Dans les textes présentés, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.

## Courrier du lecteur

### M. le directeur

J'ai eu l'insigne honneur d'assister à une rencontre entre les étudiants et le candidat libéral dans l'élection partielle de la circonscription de Beauséjour, M. Jean Chrétien. Celui-ci a répondu aux questions des étudiants de l'Université de Moncton pendant plus d'une heure mardi dernier. Chose étonnante, les sujets qui ont une certaine importance dans le débat électoral de Beauséjour ont été brillamment évités. Pas un mot sur les problèmes de chômage, pas un mot non plus sur les emplois saisonniers ou la crise des pêches. Silence complet sur l'analphabétisme qui affecte surtout nos circonscriptions rurales.

Interrogé au sujet de son accusation portée contre les Québécois francophones hors Québec (il avait affirmé que leur prise de position en faveur du lac Meech était dû au fait qu'ils étaient subventionnés par le gouvernement), il a simplement répondu: «Mes mots ont

dépassé ma pensée. N'avait-il pas eu cette même réponse lorsqu'on lui a reproché d'avoir dit que le Québec deviendrait un gros Nouveau-Brunswick s'il se sépare? Peut-être devrais-je te tourner la langue dans la bouche quelques fois avant de parler...

M. Chrétien a préféré dissuader à propos de son père né aux États-Unis et de ses 120 cousins en Alberta plutôt que de s'attarder sur des sujets qui sont primordiaux pour l'électoral de Beauséjour. Encore une fois, nous avons eu droit à un discours de forme plutôt que de fond. Et pour finir en beauté, nous avons eu droit à des menaces: «Si les électeurs de Beauséjour votent pour moi, je m'en souviendrai. S'ils ne votent pas pour moi, je m'en souviendrai aussi.» Bravo, M. Chrétien! Lorsque les idées manquent, le recours à la bêtise semble de mise.

André ST-HILAIRE

## IMPROVISATION

Statistiques: 18 novembre

| Équipe | PJ | PG | PP |
|--------|----|----|----|
| Noirs  | 2  | 2  | 0  |
| Rouges | 2  | 1  | 1  |
| Verts  | 2  | 0  | 2  |

Classement des joueurs

| Noms              | Position | Nombre d'impro jouées | Moyenne |
|-------------------|----------|-----------------------|---------|
| James Duff        | 1        | 10                    | 70%     |
| Anne-Renée Landry | 2        | 11                    | 64%     |
| Eric Thériault    | 3        | 24                    | 63%     |
| Luc LeBlanc       | 3        | 24                    | 63%     |
| Eric Butler       | 4        | 22                    | 55%     |
| Nathalie Cloutier | 5        | 13                    | 54%     |
| Michel Thibodeau  | 6        | 11                    | 45%     |
| André Collette    | 7        | 18                    | 44%     |
| Robert Gauvin     | 8        | 26                    | 42%     |
| Michel Albert     | 9        | 15                    | 40%     |
| Hugues Paulin     | 10       | 13                    | 31%     |

## IMPROVISATION

# Arts • Actualité

## Les étudiants en art dramatique

### En pleine interprétation

par Guy-Vincent MARTINEAU

C'est la semaine dernière que le Département d'art dramatique a présenté ses exercices pédagogiques d'interprétation. C'est devant des salles remplies à craquer que les étudiants de la première à la troisième année ont joué les scènes qu'ils répétaient sous la direction de leurs professeurs depuis le début du présent semestre.

Ce sont les étudiants de deuxième année qui se sont le plus illustrés aux cours de ces exercices. Ils présentent, pour l'occasion, des sketches adaptés de récits et de nouvelles de Tchekhov. Même si les comédiens ont tous été excellents, deux d'entre eux se sont démarqués. Il s'agit de Nathalie Comeau et d'André Colette. Ces deux comédiens sont ceux qui ont le plus de potentiel des trois premières années.

Je ne voudrais surtout pas dénigrer le moral des autres comédiens, qui ont eux aussi beaucoup de potentiel. Cependant, en ce qui les concerne, la palme revient au professeur, Serge Robichaud, qui a fait un excellent travail de direction d'acteurs. Et que dire de plus, à part le fait que les costumes étaient très beaux?

## Et+KÉ2=!!

par Luc BOSSÉ

L'ensemble de percussioniers Et+KÉ2 a présenté un spectacle à en couper le souffle, lundi le 19 novembre. Le tout s'est déroulé à la salle de spectacles de la Faculté de l'éducation, qui a abrité, à cette occasion, une centaine de spectateurs.

L'ensemble Et+KÉ2 est formé de Michel Deschênes (professeur), Roger Castonguay (2e année), Jean Surette (2e année) et Donald Richard (instrument secondaire).



Les étudiants de 2<sup>e</sup> année en art dramatique

Maintenant, un mot en ce qui concerne les premières années qui présentaient *Contes et légendes étrangères*. C'est toujours une tâche ingrate que de critiquer des étudiants de première, il faudrait toujours leur donner une chance. Malgré tout, il m'est difficile de passer à côté du fait que certains d'entre eux ne sont carrément pas à leur place. De plus, il ne semblait pas y avoir beaucoup de motivation au sein du groupe de futurs comédiens. (Je pense que dans ce cas-ci, le blâme revient à M. Grifflé, le professeur. Le choix d'interpréter des contes et des légendes n'a rien de motivant pour des étudiants de première année. En plus, leur faire chanter à l'unisson *L'important c'est la rose* de Gilbert Bécud alors qu'ils écoutent du U2 ou du Sting, ce n'est rien pour leur remonter le moral! Je ne mets pas en doute les compétences de M. Pognon, je ne fais que remarquer à quel point il n'a pas su s'adapter aux années quatre-vingt-dix.)

Les étudiants en troisième année ont donné une très bonne performance, à l'exception près, en présentant des monologues de Corneille, Molière, Rostand et Ionesco sous l'habile direction du professeur Ivan Vanhecke. La semaine s'est terminée dans le rythme, avec une classe ouverte d'expression corporelle sous la direction de la professeure Chantal Cadieux.

Une photo vaut mille mots, du moins, c'est ce que certains affirment. Eh bien, une photo serait probablement la meilleure façon de démontrer l'effet-choce de ce spectacle. Il aurait fallu une photo, non pas des musiciens, mais plutôt des spectateurs stupéfaits, bouche bée, à la suite des deux premières interprétations.

Ajoutant à l'atmosphère envoûtante et entraînée de ce concert, le jeu de lumières enveloppait les artistes et les ouvres comme un gant.

Michel Deschênes, membre en chef de Et+KÉ2, avait, pour l'occasion, composé une oeuvre qu'il a intitulée *Dans la cage*. M. Deschênes nous a laissé voir son originalité et son ingéniosité en tant que compositeur en allouant, comme un des instruments principaux, des conserves de jus de tomates, remplie chacune d'un différent volume de riz (ceci de façon précise, puisque l'intonation était en jeu).

Une autre innovation à remarquer: dans la pièce *Danse* suite en p. 12

# Présence et sensibilité en harmonie sur scène

par Jean-Marc ARSENEAU

Si Moncion peut se considérer choyé par le talent des artistes qui se présentent sur scène au cours d'une année, la possibilité de combiner ces talents donne accès à des sommets encore plus élevés. C'est le cas du duo Lisa Roy et Richard Boulanger, deux artistes professionnels, professeurs au Département de musique de l'Université de Moncion.

Le mélange d'une présence forte en intensité et d'une



sensibilité musicale profonde s'est avéré un délice pour le

cert, donné samedi soir dernier à la salle de la Faculté de l'éducation de l'Université de Moncion.

La réputation de Richard Boulanger n'est plus à faire. Par contre, celle de Lisa Roy, jeune diplômée de la maîtrise à l'Université Laval, prend une allure déterminante. Avec ce deuxième récital complet depuis son arrivée à Moncion, on ne peut que constater le progrès réalisé. Une planification à long terme et une discipline de travail continu sont deux atouts importants pour cette soprano.

La touche finale de ce récital a été travaillée durant les quelques rencontres à Québec, avec la professeure, Louise Andrée. Je travaille surtout le côté technique avec Louise Andrée, a confié Lisa, l'interprétation étant plus personnelle. Cette interprétation, elle est incontournable chez Lisa, et on sent bien qu'elle vit chaque moment sur scène avec intensité, que ce soit au niveau dramatique, sensuel, comique ou taquin.

La fusion sur scène entre les deux artistes est remarquable. Travailler avec Richard Boulanger, c'est travailler avec un grand musicien, affirme Lisa Roy. «Sa sensibilité et sa disponibilité ont été essentielles à cette collaboration». Lisa insiste sur l'importance du piano qui fait partie intégrale du concert.

En première partie du récital, on a pu entendre des œuvres de Henry Purcell, Mozart, Lieder, et Schumann, *Frauenliebe und Leben*. En deuxième partie, Mme Roy nous a présenté des œuvres de Ravel, Schéhérazade, Grandos (chans espagnols), et un air d'opéra de Smetana.

Lisa Roy poursuivra ses études l'an prochain en interprétation, en vue du doctorat.

## suite de la p. 11

du satire (de A.I. Katchatiano), l'ensemble de percussions a introduit, à la surprise de tous, un genre d'intrude d'un fort accent jazz, épicant d'avantage la pièce.

L'ensemble de percussions KE+KE2 a présenté un spectacle presque autant visuel qu'auditif, ajoutant à la qualité du concert.

Au cas d'un retour de KE+KE2, A ne pas manquer!

# Chronique cinéma Babylone

par Paul R. BOSSÉ

trivant.

En fin de semaine dernière, le film belgo-canadien *Babylone* de Manu Bonnamy était présenté au Ciné-Campus.

Bruno et son frère Marco vivent misérablement dans une roulotte avec leurs parents. Un jour, le père ivrogne annonce qu'il a perdu la roulotte au jeu. La mère refuse d'abandonner cette roulotte. Il y a une dispute et la mère tue accidentellement son mari. Malheureusement, Bruno se retrouve avec le fusil dans les mains et se fait mettre en prison. Quelque temps plus tard, il est envoyé à un centre de réhabilitation pour jeunes nonnoms Babylone, où il rencontre Nadine. Il n'y reste pas longtemps puisqu'il veut à tout prix retrouver son frère Marco (qui a été placé dans une maison d'accueil) et réunir sa famille. Il devient de plus en plus délirant et doit abandonner son rêve.

Le sujet de *Babylone* est intéressant, mais malheureusement, le film ne l'est pas. L'effort de Bruno pour réunir sa famille aurait pu nous toucher. Cependant, la sentimentalité et les situations dramatiques se sont toutes éclabouées, comme le parest à la fin du film. Les personnages ne sont pas du tout convaincants puisque toutes leurs actions sont excessives et quasi hystériques. Le drame lui-même est superficiel puisque le film passe d'une situation ridicule à une autre, rendant l'œuvre beaucoup trop théâtrale. Toutes ces situations exagérées auraient pu produire un film fort émouvant s'il avait été orienté uniquement dans une direction qui visait l'excès. Contrairement à *Une histoire inventée* et *37,2 degrés le matin* (deux films récents qui avaient eux aussi des situations exagérées), *Babylone* n'a pas une vision

triviale, une vue originale. Au contraire, ce film sans forme ni consistance ne fait que s'abandonner aux clichés du mélodrame déchant. *Babylone* est pas assez vraisemblable pour être émouvant et pas assez invraisemblable pour être cap-

tant. Un autre aspect négatif du film est le comportement de Bruno, le personnage principal. Tout au long du film, il ne fait que détruire des objets et tenter de rendre la vie des gens autour de lui misérable. Comment avoir de la sympathie pour un personnage si morose qui n'évolue même pas pendant le film? La fin est insupportable, puisqu'il avait presque ruiné la vie des gens qu'il aime, il demeure assis dans une voiture en fumant une cigarette, comme si cela allait régler tous ses problèmes! On peut toujours argumenter que Bruno est comme cela à cause de son enfance difficile, de son père ivrogne, etc. En argumentant comme cela, on ne fait qu'abaïser encore le film, puisque cela met en valeur sa totale faiblesse: le manque de développement. Les personnages, les thèmes, même l'endroit nommé Babylone (qui avait l'air très intéressant) ne sont pas assez ou souvent pas du tout développés, ce qui rend le film très vide.

*Babylone* est un film qui, traité de façon différente, aurait pu être réussi. Il y a quand même de bons points à ce film, tels que les couleurs expressives, la mise en scène dynamique et quelques bonnes idées et/ou de la. Par contre, le film ne forme pas un tout cohérent qui justifierait d'aller le voir.

Ne manquez pas *Realité*, le nouveau film du réalisateur japonais Shohei Imamura, qui sera projeté au Ciné-Campus en fin de semaine. Il ne faut surtout pas confondre ce film à l'affreux *Black Rain* de Ridley Scott. *Pluie noire* était une sélection officielle d'un Festival de Cannes 1989. De plus, Imamura a déjà remporté la palme d'or de ce festival en 1983, avec son film *La Ballade de Narayama*. Imamura réalise des films depuis 1958 et est reconnu comme étant un assez important réalisateur international contemporain. *Pluie noire* provient d'un film fascinant qui mérite notre attention.



## Pluie noire

Japonais, 1989, 120 min.

• *Drames social réalistes par Shohei Imamura.* Scén.: Yoshio Inohara, S. Imamura, d'après un roman de Masuji Taniguchi. Mus.: Takashi Kawamata. Mont.: Taro Takahashi, Masao Hayano. Révis.: Yoshio Tanaka, Kazuo Kitamura, Toshiro Kubawa, Shochi Shima.

• *La terre tremble en basculant* (épisode de *Ensemble avec un monde*) (documentaire) (1989) (100 minutes de vision d'œuvre). Ciné plus tard elle le amène avec un réalisateur marqué psychologiquement par ses expériences de guerre.

• *Après une entrée en matière aux allures d'un cauchemar, trop réaliste, le film examine avec calme les conséquences du désastre atomique sur la vie de gens ordinaires, sans être dans le grandiose conventionnel philosophique ou sociologique. Il révélera l'ennemi le plus dangereux dans la vie même. Les personnages sont affectés par leurs regards restés marqués de douleur et de délicateur et leur ombre en devient d'autant plus dramatique. L'interprétation excellent de la troupe d'une réalisation minutieuse.*



## Chronique ROCK

# The Jitters

par Daniel ROBCHAUD

*Louder than Words* est le deuxième effort de la formation The Jitters. Leur premier microsilicon a été très bien accueilli avec des succès comme *Closer Every Day* et *Last of the Red Hot Fools*. Il a fallu attendre plus de deux ans pour la sortie de *Louder than Words*. Cette longue attente est due en grande partie au recommencement complet des chansons avec le producteur-écrivain, Jules Shear. The Jitters avait préparé une vingtaine de chansons avant l'arrivée de Shear. Ces chansons ont toutes été

*a b u d o n n é e s pour recommencer à neuf avec Jules Shear.*

On trouve douze pièces d'un rock simple, bien fait, et débordant d'une énergie qu'on ne trouvait pas dans le premier microsilicon. Sur ce nouvel album, on peut aper-

cevoir une touche intéressante de blues, spécialement sur le premier extrait où le Fever Breaks. Les chansons se succèdent d'une belle façon. Mes préférences sont *Heads and Tails*, *Uneprob*, *And the Music will play*, *Never gonna be that way again* et *Thanks to You*.

Je n'étais pas un énorme fan\* de ce groupe, mais ce microsilicon m'a converti très facilement. On l'aime bien dès la première écoute. La réalisation est superbe, les arrangements sont faits avec un professionnalisme qui, selon moi, ne laisse aucun doute sur le futur succès de cette formation canadienne. Jules Shear a infiltré une nouvelle énergie et un son un peu différents du précédent microsilicon. Le deuxième extrait, *The Bridge is Burning*, devrait les surmonter encore plus, c'est un "bu" garanti.

Des félicitations à Milti Vanitili pour nous avoir finalement montré qu'il n'avait pas de talents. Bye bye Grammy! Plus de sept millions d'albums vendus. Quelle farce! J'espère seulement que ces sept millions de personnes essaient de se faire rembourser. Milti Vanitili n'est certainement pas le seul groupe. Il paraît que New Kids on the Block aurait chanté seulement quelques pièces d'un de ses microsilicons. Oui, Milti Vanitili est coupable, mais il faut aussi pointer du doigt la compagnie de disque, leur gérant et le producteur. D'un autre côté, la musique était bonne et serait encore bonne avec ou sans leurs voix.

Le nouveau microsilicon de David Lee Roth s'appelle *A Little Ain't Enough* et il sortira en janvier 1991. Jon Bon Jovi est en train de réaliser le nouvel album de Aldo Nova.

Tournée canadienne d'Iron Maiden au mois de janvier.

The Jitters: *Louder than Words*

Note finale: B+



LE CENTENNIAL  
VOUS PRÉSENTE  
Après rénovations,  
une nouvelle piste de danse!

# VENEZ VOIR

UN SPECTACLE DE LUMIÈRES UNIQUE

• DU MERCREDI AU SAMEDI •

MUSIQUE "DANSE"

La meilleure musique en ville!

MUSIQUE "DANSE"

# CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.  
Pour réservations, composez le 857-1799

# Sports



## Hockey: Un quatrième match de suite sans victoire Du jamais vu depuis douze ans!

par Martin BÉGIN

Les Aigles bleus ont porté à quatre leur série de matchs consécutifs sans connaître la victoire, samedi dernier, alors qu'ils se sont inclinés par la marque de 4 à 2 face aux Tommies de St-Thomas, dans un match ennuyant au possible.

C'est la première fois depuis la saison 1978-79 que le Bleu et Or connaît une séquence pareille. Pour trouver pire, il faut remonter jusqu'au 26 novembre 1978. Les Aigles disputaient alors une cinquième partie consécutive sans célébrations, alors qu'ils s'inclinaient 7 à 5 devant l'Université St-François-Xavier. La série avait atteint sept matchs, les patineurs du Centre universitaire de Moncton, alors dirigés par Jean Perron, y avaient mis un terme le 14 janvier suivant, en battant les Red Devils de l'UNB par 8 à 6.

Samedi, Shayne Arsenault, Ron Vaive, Kevin Inch et Mark Hegarty ont secoué les cordages du côté des Tommies, alors que la réplique des locaux venait de Richard Lineau et Serge Thériault.

## Volleyball masculin Les Aigles atteignent la finale à St-Jean

par Ricky RICHARD

Les Aigles bleus et volleyball masculin, ont participé à un tournoi senior avec neuf autres équipes la fin de semaine dernière. La formation de Louis Cormier s'est inclinée 11-15 et 10-15, en finale, contre une équipe senior de St-Jean. Le Bleu et Or avait terminé en première position avec un dossier de sept victoires et une défaite, et a repoussé une équipe d'Halifax 8-15, 15-11 et 15-13 en demi-finale. L'équipe organisatrice, les Spikens de St-Jean, avait également remporté un tournoi à l'UNB.

Jusqu'à maintenant, ils (St-Jean) ont la meilleure équipe senior dans la province. On a mieux joué que la fin de semaine dernière, ça s'améliore un peu. On voulait autant que possible donner de l'expérience aux joueurs, mais en s'assurant de se rendre en finale, a déclaré l'entraîneur, Louis Cormier.

Les Aigles bleus ont évolué sans les services d'un de leurs

Pratiquant un style de jeu défensif, une stratégie de Len Doucet dont on cherche encore le bien-fondé, les joueurs des Aigles ont dirigé un total impressionnant de 16 lancers sur le gardien Shayne Corston. Ils n'ont décoché que huit tirs au but au cours des quarante premières minutes de jeu, et seulement trois au premier engagement. Richard Rust, de son côté, n'a reçu que 25 rondelles, mais plusieurs lancers étaient de qualité. Il a peut-être été faible sur un but, mais il n'est certes pas responsable de la déconfiture des siens.

La fin du match a engendré plus d'échanges physiques qu'autre chose. Le point culminant est survenu lorsque Serge Pépin a été fauché sur un échec par Ron Vaive, un plaquage où le coude et le bâton étaient assez hautes merci. Le joueur des Tommies a d'ailleurs évoqué d'une pénalité majeure pour avoir porté son bâton trop élevé. Afin de ne pas être en adversaire, Pépin, furieux, a daré un redouble qui passait par là. Résultat: il a reçu une double minute, privé du même coup

les siens d'un avantage numérique de cinq minutes.

Cela n'a pas été la seule coup d'indiscipline des Aigles bleus au cours de la rencontre. En fin de match, Richard Lineau est à son tour allé visiter le banc des punitions, seul par surcroît, anéantissant du même coup les chances de son équipe de revenir de l'arrière.

Mais rendons crédit aux Tommies, ils ont disputé un fort match. En fin de rencontre, les hommes d'Al Macadam se plaiaient à leur ligne bleue et forçaient les attaquants des Aigles à passer le long des rampes. Évidemment, ceci-n'allait pas bien loin.

Inutile de se leurrer, la situation est loin d'être rose dans le camp des Aigles. Il faut trouver le «bobo», et au plus vite. Sinon, la saison pourrait réserver d'autres mauvaises surprises...

### \*\*\*NOS TROIS ÉTOILES\*\*\*

1. Ron Vaive
2. Kevin Inch
3. Richard Rust

partants, Jason Lewis, qui a subi une blessure au genou il y a deux semaines. Les porte-couleurs du CUM ont une fiche glorieuse d'un gain et de quatre revers à date. Ils accueillent les Tigres de Dalhousie à domicile vendredi prochain. Les deux derniers matchs avant les fêtes seront contre Memorial, à St-Jean (Terre-Neuve), cette même fin de semaine.

### Des progrès en vue

Avec seulement deux points, les Aigles sont présentement au troisième rang. Ils visent tout comme l'an dernier, une deuxième position, qui semble bien loin en ce moment. «On joue à 75% de nos capacités et il y a du progrès à faire. On n'a pas joué beaucoup de matchs. Il faudra en jouer plus pour accélérer notre jeu et améliorer notre défensive. Tant qu'il y aura du progrès, on va être optimiste. On n'est pas au point où l'on s'attendait d'être à ce moment de l'année. La compétition importante pour

nous est après Noël, ce sont les matchs contre l'UNB qui seront déterminants, à fait remarquer Louis Cormier, mentor des Aigles depuis deux ans.

M. Cormier note aussi que Denis Daigle et Danny Chassé ont très bien joué en fin de semaine. Sans compter l'apport nécessaire des recrues, il est évident que certains joueurs clés devront mettre davantage la main à la pâte pour que les Aigles bleus réussissent. À cet effet, le capitaine, Pierre Pelletier, a joué de forts matchs en fin de semaine. Nonobstant Dalhousie, les Aigles pourraient terminer en 2e position avec cinq victoires contre Memorial et au moins quatre victoires à l'insu de l'UNB.

Auteurs d'un dossier médiocre, il est apparent que les joueurs n'ont pas atteint leur plein potentiel dans le cadre de l'Asia. Faudra-t-il encore que les volleyeurs du CUM diminuent leurs erreurs s'ils veulent bien figurer au classement final de la ligue.

## Sports en bref

### Une page d'histoire

Pour la première fois depuis 12 ans, les Aigles bleus, ont disputé samedi dernier un quatrième match consécutif sans connaître les joies de la victoire.

À l'attention des nostalgiques, soulignons qu'en 1978, Jean Cadieux était le recteur de l'Université de Moncton, Richard Hatfield était le premier ministre du Nouveau-Brunswick et Pierre Elliott Trudeau, celui du Canada. Sur le campus, l'édifice de génie, le pavillon Clément-Cormier, ainsi que la chapelle Notre-Dame-d'Acadie n'existaient pas encore. L'Association mondiale de hockey (AMH) existait toujours et au hockey, l'Asia comportait sept équipes. Depuis ce temps, Jean Perron, Denis Gingras, Jacques Noël et maintenant Len Doucet se sont succédés à la barre du Bleu et Or.

Les Aigles bleus, cuvée 1978-79, avaient remporté dix victoires, subi huit défaites et annulé deux fois.

Pour les amateurs de statistiques, soulignons que lorsque les Aigles bleus ont mis un terme à leur série de sept matchs de suite sans victoires, avec un gain de 8 à 6 sur l'UNB, François Bessette et Marc Béchard avaient chacun compté deux buts. Jean Bellevue, Jean Schnab, Denis Hallé et François Cormier avaient complété le pointage. C'était le 14 janvier 1979...

Ah oui! Le club des Aigles bleus, lui, avait déjà pignon sur...

### Athlètes de la semaine

Les volleyeurs Brigitte Soucy et Danny Chassé sont les co-récipiendaires du titre de athlète de la dernière semaine à l'Université de Moncton.

Mlle Soucy, native de Bouctouche, a reçu cet honneur, en raison de ses performances offensives remarquables lors de l'Omniunion Bleu et Or. Elle en est à sa première campagne avec l'équipe de Louis Cormier.

Le joueur du centre d'Alma, au Québec, a de son côté accumulé 20 centres et 30 à l'attaque, lors du tournoi senior disputé à St-Jean, en fin de semaine. Il en est à sa deuxième saison avec les Aigles.

### Des nouveaux-venus pour bientôt?

Quelques joueurs pourraient se joindre aux Aigles bleus après la période des fêtes. En effet, l'instructeur adjoint, Alain Grenier, a récemment approché l'attaquant Patrick Daviault, qui évolue présentement avec les JC's de Bouctouche. Len Doucet doit d'ailleurs rencontrer sous peu l'ex-porte-couleurs des Patriotes de l'UQTR. Le mentor se rendra vendredi à Bouctouche afin de le voir jouer. Chose certaine, les deux partis semblent très intéressés. Patrick Banelle et Jean Jacques pourraient également venir se greffer à la formation universitaire en janvier. Enfin, s'il faut en croire Paul Cormier, l'entraîneur des JC's, un nouveau gardien, vendra se joindre aux Aigles à ce moment, et il ne s'agit pas d'Alain Harvey.

### L'aréna, toujours l'aréna

La saga de l'aréna Jean-Louis-Lévesque se poursuit de plus belle. Tout le monde croyait que les Aigles bleus allaient réintégrer leur domicile la fin de semaine dernière. Sauf que de nouveaux bris dans le système de réfrigération ont tout reporté. En principe, la patinoire devrait être réfrigérée d'ici une semaine, mais on ne sait jamais dans cette histoire! Heureusement que le ridicule ne tue pas...

Martin BÉGIN

# Dalhousie remporte la finale

## Les Anges se contentent de la 3e position

par Anick F. LOSIER

Les Lady Tigers de l'Université de Dalhousie ont difficilement remporté les honneurs au 16e Omnium Bleu et Or de l'Université de Moncton, face à l'Université de Sherbrooke en cinq sets de 5-15, 15-7, 9-15, 11 et 15-11.

Les Anges Bleus, pour leur part, se sont emparés de la 3e position en l'emportant 12-15, 17-15, 15-10, 10-15 et 15-13 face aux Mounties de Mount Allison dans la finale. Par ailleurs, l'Université Acadia a terminé au 5e rang, alors que l'Université du Nouveau-Brunswick a obtenu la dernière position.

L'entraîneur des Anges, Robert Grandmaison, s'est dit très satisfait du rendement de ses joueuses, sauf qu'il était un peu surpris des résultats du match contre le Vert et Or de l'Université de Sherbrooke.

Le match, qui avait lieu vendredi soir, s'est terminé par une victoire facile de Sherbrooke en trois parties de 15-10, 15-4 et 15-6. Je ne pensais pas que Sherbrooke allait nous battre aussi facilement. Je m'attendais à un match plus serré, indique Grandmaison. Selon lui, la réception de services était très faible, ce qui n'a vraiment pas aidé les Anges.

L'entraîneur n'était d'ailleurs pas surpris de la victoire de Dalhousie. C'est une très grande équipe qui possède beaucoup d'expérience.

L'équipe du Bleu et Or est, par contre, très jeune. En effet, quatre des six joueuses régulières sont des recrues. Toujours d'après l'entraîneur, ces recrues, Brigitte Soucy, Céline Landry, Rachel Babin et Lisa Barwise, ont su démontrer beaucoup de

caractère. «On a acquis, en fin de semaine, une meilleure psychologie», explique-t-il. Les Anges ont par ailleurs gagné en trois parties contre l'UNB (15-10, 15-8, 15-5). Elles se sont inclinées face à Dalhousie par

des marques de 15-9, 15-4 et 15-9.

«Dans l'ensemble, c'était très positif», commente Grandmaison, visiblement satisfait de la victoire des siennes en finale. «Je pense que c'est beaucoup

de crédit aux joueuses», estime-t-il. Il ajoute que les entraîneurs de l'équipe sont fiers des performances des joueuses.

Le travail de entraînements commence à paraître. «Il y a plus de consistance au jeu avec

le travail du mois d'octobre», explique-t-il. «C'étaient des parties importantes qui nous montrent qu'il y a encore beaucoup de défis à relever pour le reste de la saison», conclut le mentor des Anges Bleus ■

# LA FÉÉCUM

*t'informe*

## LE KACHO

Le KACHO ouvre le poste suivant:

**DIRECTEUR(TRICE) DE LA PROGRAMMATION**

**Tâches:** responsable de la programmation et de la promotion des activités du KACHO ainsi que de son fonctionnement.

- Établir une programmation mensuelle (disponible 2 semaines avant) des activités du KACHO.
- Responsable de la promotion du KACHO à travers le campus et à l'extérieur du campus, c'est à dire:
  - responsable de la publicité du KACHO
  - établir des contacts d'affaires ou promotionnels avec divers intervenants
- Entrettenir des contacts avec les divers intervenants (CKUM, MARRIOTT, autres...)
- Mettre sur pied un mécanisme d'évaluation du service du KACHO.
- Responsable du bon fonctionnement du KACHO durant les heures d'opération.

Le directeur(trice) sera sous la direction du comité de gestion du KACHO.

Le salaire du directeur(trice) sera à déterminer.

**Veillez apporter votre curriculum vitae à la Féécum avant le mercredi 5 décembre 1990.**

**Voici comment le \$68.00 de ta cotisation est dépensé.**

|                            |                |   |  |
|----------------------------|----------------|---|--|
| Conseil des étudiants      | 15,00          | Reçu par tous les conseils                                |  |
| Adm. générale              | 14,99          | Administration de la Féécum (salaires, bureaux, etc.)     |  |
| Médias académiques         | 11,66          | CKUM  |  |
| Le Front                   | 6,76           | Aide aux conseils des étudiants de moins de 400 étudiants |  |
| Panquéon                   | 0,97           | Inscription   |  |
| FCE                        | 4,00           | Inscription   |  |
| FCE-NE                     | 1,25           | Élection de la Féécum                                     |  |
| Dons                       | 0,33           | (Dons à divers organismes (Chrétien, photocopieur, etc.)  |  |
| Achat d'acte               | 0,29           | Élection de la Féécum                                     |  |
| Frais d'élection           | 0,29           | (Dons inmatériels, etc.)                                  |  |
| Activités sociales         | 0,56           | Inscription, nourriture, séjour                           |  |
| Divers et imprévus         | 0,48           |   |  |
| Conférence et congrès      | 0,97           |   |  |
| Frais de déplacement       | 1,19           |   |  |
| Fournitures de photocopie  | 0,94           |   |  |
| Information/communication  | 0,48           |   |  |
| Évaluation des professeurs | 5,28           |   |  |
| Publicité et promotion     | 0,58           |   |  |
| Frais de scolarité         | 0,50           |   |  |
| Projet conjoint            | 1,39           |   |  |
| Projet d'été               | 0,25           |   |  |
| <b>Total</b>               | <b>\$68,00</b> |   |  |

**LE FRONT**

*On le lit parce qu'on le veut!*

# La Lanterne

## Succulent spécial:

6.99 \$

Contre filet 'sirlain' et beignets  
de poisson accompagnés de frites  
Du lundi au jeudi de 17h à 21h

## Super spéciaux:

1.99 \$

- Spaghetti
- Rondelles d'oignon
- Alles de poulet
- Grosse poutine

Du lundi au jeudi de 14h à 21h

## Déjeuner champagne

1.99 \$

9h à 11h

CASSE-NOISSETTE  
NUTCRACKER

'90



SARASOTA BALLET  
OF FLORIDA

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 1990  
à 19 heures au Moncton High School

Billets en vente:

Les deux Librairie Académie

La Librairie Le Bouquin (Superstore)

La Bibliothèque Champlain (Campus U. de M.)

à siège réservé \* 16\$

\* REMBOURSEMENT DE 2.5 POUR ÉTUDIANT ET ÉTUDIANTES  
LE SOIR DU SPECTACLE

